

# COMPTES RENDUS

---

## BOOK REVIEWS

### **L'argot roumain et son actualité**

---

**Ioana-Crina COROI**

Université de Suceava

En 2010, le domaine des sciences du langage est devenu plus riche grâce à un ouvrage de grande valeur scientifique pour la linguistique roumaine et pour l'étude des langues romaines, un ouvrage publié, aux éditions Humanitas de Bucarest, par Rodica Zafiu, intitulé «101 Cuvinte argotice» (*101 Mots argotiques* – n.t.).

Cette ample étude englobe, dans presque 400 pages, un matériel linguistique très bien structuré et organisé qui s'adresse aux spécialistes en sciences du langage et à tous ceux qui s'intéressent aux transformations que la langue roumaine enregistre dans sa perpétuelle dynamique.

La linguistique roumaine avait besoin d'un tel ouvrage de grande actualité pour la langue roumaine et son apparition a été saluée par tous les linguistes roumains qui ont reconnu sa valeur incontestable pour le devenir de la langue roumaine et pour la recherche linguistique en général. D'autant plus que la thématique du livre s'inscrit dans la série des préoccupations de la linguiste roumaine Rodica Zafiu, préoccupations ancrées dans les domaines de la linguistique textuelle, de l'histoire de la langue littéraire, de l'histoire de la langue roumaine parlée et dans l'étude constante des tendances de la langue roumaine actuelle.

Dans son livre, Rodica Zafiu propose une modalité d'investigation claire, efficace et dynamique de l'argot roumain à travers deux segments

majeurs dont la construction englobe harmonieusement des perspectives théoriques et de riches illustrations pratiques.

D'une part, il y a une série de perspectives théoriques, amplement décrites, visant l'argot, d'une manière générale, en tant que style de communication nonconventionnel et, plus particulièrement, l'argot roumain, constituant une nécessaire incursion théorique dans l'histoire du phénomène et de la recherche existante concernant l'argot, en tant que langage codifié, très changeant, construit avec intention, à travers des procédés conventionnels, placé quand même entre des limites floues.

D'autre part, les 101 mots argotiques, alphabétiquement ordonnés dans le deuxième segment majeur du livre sont décrits dans de différentes perspectives linguistiques et sont illustrés avec des citations extraites d'œuvres littéraires roumaines, de la presse écrite et audiovisuelle. En plus, il y a nombreux exemples du vaste espace de l'Internet, des forums et des blogs personnels, sites consultés plusieurs fois durant le procès de recherche. Cette incursion dans de différents espaces dénote l'attention particulière accordée aux éléments d'argot qui peuplent la langue roumaine actuelle.

L'argot roumain, diachroniquement connu comme la langue des criailleurs ou des finauds (*cf.* B.P. Hasdeu «limba cârâitorilor», «limba hoteasca», «limba smecherilor», «smechereasca»), vise une variété linguistique urbaine, des communautés linguistiques et des groupes sociaux relativement clos, concrètement déterminés qui véhiculent un langage codifié, spécifique aux personnes initiées, opposées aux normes sociales, pour marquer la différence par rapport aux autres locuteurs. C'est justement la raison principale pour laquelle est né ce type de langage très changeant qui rend difficile son décodage par les locuteurs non-initiés. On peut également parler d'une différence par rapport à la culture officielle roumaine et à la langue standard par l'existence d'un lexique spécialisé et des structures syntaxiques spécifiques qui assurent un circuit communicationnel clos.

Rodica Zafiu propose un découpage des interprétations et des fonctions de l'argot roumain, tout en appelant à des aspects d'ordre identitaire et cryptique dans la manifestation effective de l'argot dans la communication expressive entre les adolescents et les adultes, dans l'usage d'un langage secret dont l'apprentissage assure au locuteur l'acceptation dans un certain groupe social.

La plus grande dynamique argotique apparaît dans l'évolution du langage des jeunes, il connaît un renouvellement rapide grâce aux nombreuses interférences linguistiques qui existent entre les milieux spé-

cifiques dans lesquels ils sont intégrés (école, musique, sport, publicité, Internet; en plus, l'étude des sites [www.123urban.ro](http://www.123urban.ro), [www.dictionar-urban.ro](http://www.dictionar-urban.ro) représente une intéressante démarche d'investigation de cet ample champ de l'argot roumain). Utilisant une tonalité blasée et indifférente, les jeunes véhiculent des mots argotiques variés (*i.e.* en roumain «bazat», «fitos», «expirat», «pe felie», «varza») et, de plus en plus, des mots empruntés à l'anglais (*i.e.* «loser», «trendy», «cool»), des éléments qui leur confèrent un certain statut à l'intérieur du groupe auquel ils appartiennent ou dans lequel ils désirent s'intégrer et être reconnus par les initiés.

Sans doute, la plus importante fonction de l'argot est celle ludique, pas nécessairement la cryptique, propre à l'argot interlope que la linguiste roumaine n'oublie pas dans sa démarche d'investigation, tout en discutant des mots assez intéressants (*i.e.* en roumain «smecher», «mahar», «barosan», «ginitor», «lovele», «mangleala», «sestache», «rechin», «smen» etc.). En fait, il s'agit d'un type particulier d'argot marqué, lui aussi, par une certaine instabilité à l'oralité et par un autre genre d'expressivité, plus âpre et plus brut.

Rodica Zafiu souligne clairement le fait que, d'habitude, les procédés expressifs sont communes à la langue populaire et au langage familier et opère une description de l'argot actuel au niveau phonétique, morphosyntaxique, sémantique, pragmatique, tout en indiquant les sources du lexique argotique, marquant quelques interférences entre les registres de la langue, s'arrêtant sur les mots du fond commun (*i.e.* en roumain «a o lua pe ulei», «a da coltul», «a fi varza», «a fi dus/venit cu pluta» etc.) ou empruntés à d'autres langues (*i.e.* en roumain «abureala», «bengos», «bungheala», «ciordeala», «coaja», «diliu», «flit», «ginitor», «mahar», «misto», «moca», «naspă», «oha», «sifon», «smecher», «teapa», «zula» etc.)

Les verbes polysémantiques occupent une place particulière dans l'étude de Rodica Zafiu qui s'arrête seulement à quelques verbes du roumain (*i.e.* en roumain «a arde», «a fura», «a pili»). Au niveau nominal, la linguiste discute seulement le nom propre Berila, tout en lui attribuant des qualités assez contradictoires, selon les exemples extraits de la communication écrite, plus particulièrement de la presse.

Durant ses analyses pour ce segment illustratif, la linguiste mentionne aussi les difficultés rencontrées dans la démarche d'établir l'étymologie des mots argotiques pour lesquelles, malheureusement, il n'existe pas d'attestation suffisamment ancienne. En fait, c'est le résultat des modifications et de grandes projections sémantiques et, plus d'une

fois, les mots ont été orientés vers des territoires artificiels. Par exemple, parmi les mots à étymologie inconnue, la linguiste (en roumain «casbec», «haladit», «cascarabeta» etc.).

Ainsi, on peut parler d'un terrain assez instable pour l'investigation linguistique dont la diversité linguistique et l'évolution interne de la langue peuvent être remarquées seulement par les spécialistes, par ceux qui sont familiers avec toutes les variantes stylistiques de la langue.

À la fin de cette brève présentation du livre de Rodica Zafiu qui permet une incursion claire sur le territoire linguistique sur lequel la créativité anonyme connaît un ample développement, on peut dire que, au-delà du caractère relativement clos et codé de l'argot, où on reconnaît différentes modalités de fronde, de provocation et de joie, l'argot reste quand même un important type de langage qui confèrent aux groupes sociaux une certaine solidarité et une certaine cohésion. Incontestablement, l'apparition de ce livre le prouve pleinement.

Rodica Zafiu, *101 Cuvinte argotice*,  
Humanitas, Bucuresti, 2010



### **Fascinated by the world of words...**

**Evelina GRAUR**

University of Suceava

Fascinated by the world of words, the preeminent Romanian language scholar Marius SALA (also Vice-president of the *Romanian Academy*) had the brilliant idea of launching a new collection entitled “Viata cuvintelor” [The Life of Words] in his generous attempt at taking both common readers and linguists on a fascinating linguistic adventure, exploring the Romanian language in all its complexity and ever-changing beauty. Sharing his immense knowledge of and equally immense delight in the Romanian language, as well as his outstanding expertise in Romance languages and their dialects, the author wrote an exceptionally lively and erudite 250-page volume on the origin and evolution of Romanian words.

Embarking on a voyage of lexical exploration and discovery, Marius Sala structures his book in two major parts.